

Phytolice, l'occasion de prendre un petit ver

Et s'il suffisait de quelques coups de bêche afin d'obtenir un indicateur de la qualité de votre sol? C'est ce que propose le concept Biosurveillance, un projet soutenu par la Société Publique de Gestion de l'Eau (SPGE). L'idée? Identifier un système indicateur de l'état global d'un environnement souterrain. Et à ce petit jeu, les vers de terre ont plus d'un tour dans leur sac!



Les vers de terre ont un rôle crucial dans la qualité de nos sols

La formation Phytolice organisée à Ouffet voici quelques semaines n'était pas tout à fait comme les autres. Les agriculteurs ont pu y participer à deux ateliers présentés par Protect'eau et ainsi s'informer sur différentes thématiques phyto. Le premier concernait la gestion des effluents phyto au remplissage et au nettoyage du pulvérisateur et le second les conseils et outils pour réduire la dérive de pulvérisation. Mais c'est lors du troisième atelier que les agriculteurs présents ont compris qu'ils allaient devoir mettre la main à la pâte ou plutôt, «la main à la terre». Et les bêches disposées çà et là ne laissaient que peu de place au doute. Place à la biosurveillance!

Les vers de terre, nos alliés pour une terre de qualité

La biosurveillance, c'est observer et analyser les organismes présents autour de nous afin de surveiller l'état de l'environnement. Mais cela peut également être bénéfique à l'agriculture, où l'importance de conserver un sol de qualité n'est plus à démontrer. En tant qu'excellents indicateurs de qualité des sols, c'est ici que les vers de terre entrent en scène.

En creusant des galeries dans le sol et en produisant des déjections, les vers de terre créent de nombreuses petites galeries constituant autant d'espaces vides dans le sol. Ces porosités représentent une véritable aubaine pour le développement racinaire des plantes.

En outre, un nombre élevé de vers de terre dans le sol contribue à améliorer le taux d'humus et le recyclage des matières organiques. Ceux-ci enfouissent les matières organiques mortes et stimulent l'activité des microorganismes présents (bactéries et champignons). Grâce à cette réaction, les matières organiques mortes se transforment afin de former l'humus ou bien sont minéralisées, permettant ainsi de libérer des éléments nutritifs dont les plantes sont friandes.

En influant sur l'infiltration de l'eau, la quantité d'eau disponible, le stockage du carbone et la production végétale, les vers de terre font figures de véritables témoins de ce qui se passe ou non sous nos pieds. C'est pour cela qu'il est intéressant de les recenser et analyser. Mais comment?

La qualité de votre sol en quelques coups de bêche

Un protocole a été réalisé par l'Université de Rennes afin d'étudier facilement et gratuitement le nombre de vers de terre par m². A l'aide d'une

bêche, il suffit d'extraire 6 blocs de sol de 20 cm sur 20 cm de côté et 25 cm de profondeur à différents endroits de la parcelle.

Ensuite, une fois la terre extraite déposée sur une bâche, il faut émietter celle-ci à la main jusqu'à obtenir de toutes petites mottes de



Les agriculteurs s'affairent à émietter la terre afin de retrouver les précieux vers de terre

terre d'1 cm de diamètre. Chaque ver de terre trouvé est déposé dans une boîte dans laquelle on rajoute un fond d'eau. Les vers de terre sont alors comptabilisés pour chaque bloc de terre et on calcule la moyenne des 6 blocs extraits. Ce nombre est ensuite multiplié par 25 afin d'obtenir le nombre de vers de terre par m² de parcelle et évaluer l'abondance totale de vers de terre (voir fig. 1).

Le Néblon comme terrain de jeu

Non loin de la ferme où était organisée la formation, se trouve le captage du Néblon. La Compagnie Intercommunale Liégeoise des Eaux (CILE) y prélève des quantités importantes d'eau afin d'alimenter Liège et ses environs. Ce captage demande d'autant plus d'attention qu'il est situé sur un bassin karstique. Les roches calcaires présentes en sous-sol rendent celui-ci très perméable, ce qui favorise l'écoulement de l'eau de la zone vers la prise d'eau. Cela signifie aussi que toute pollution avérée dans la zone risque

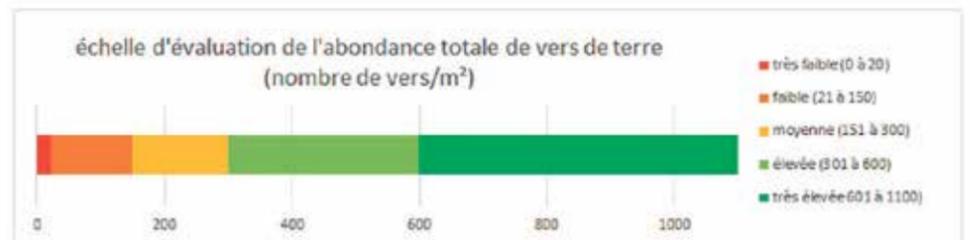


Fig 1. Échelle d'interprétation des résultats suite au comptage des vers de terre retrouvés dans les 6 blocs de sol et ramenés par m²

de contaminer les eaux encore plus rapidement, ce qui rend le captage du Néblon particulièrement vulnérable. Cette zone était dès lors particulièrement intéressante pour y réaliser l'atelier Biosurveillance.

Alors, on remet le cou(ver)t?

Si certains agriculteurs semblaient de prime abord un peu réticents, ce qui par une fraîche



Les agriculteurs ne rechignent pas à la tâche pour extraire les blocs de terre

après-midi de novembre, peut se comprendre, bon nombre d'entre eux n'ont finalement pas hésité à se prêter au jeu. Même si une telle initiative requiert un peu de temps et d'efforts, il s'agit d'une façon ludique et facile pour chacun d'évaluer la qualité de ses sols.

Et c'était bien là l'objectif de l'atelier biosurveillance: présenter aux agriculteurs une méthode simple d'analyse de leurs sols, tout en les sensibilisant à la nécessité de préserver l'environnement et plus précisément, nos ressources en eau.

In worms we trust!

Protect'eau

Le projet de la FWA sur l'eau



Le projet Res'eau de la FWA et de la SPGE a pour objectif de soutenir et de mettre en avant les initiatives agricoles favorables à la protection de la ressource en eau menées par les agriculteurs. Pour ce faire, les d'agriculteurs se réunissent lors de rencontres, de visites de terrain ou encore lors de démonstrations pour échanger sur différents sujets répartis en 5 thématiques : cultures, couverts végétaux, sol, intrants et érosion.

Curieux ?

Rencontrez les agriculteurs Res'eau !

Les thématiques vous intéressent ? Vous avez envie de nous rejoindre et d'échanger sur le sujet ? N'hésitez pas à contacter Céleste Quaghebeur au 081/627.422. ou par mail celeste.quaghebeur@fwa.be Plus d'infos ? Rendez-vous sur le site www.fwa.be/reseau »